

# Semaine en Corse du 30 mai au 7 juin 2026

**Samedi 30.05.2026 : Suisse-Ajaccio-Propriano**

Carole Collaud / Marie-Louise Jeandrevin

Genève Aéroport 07h.45 devant les guichets CFF, notre joyeuse troupe se retrouve et c'est la valse des bisous pour se dire bonjour ! Marie-Louise nous distribue nos billets et nous constatons que nous sommes 19 et non 18 comme prévu ! Roland est venu accompagner Sonia et nous faire un petit coucou ! Malheureusement, pour des raisons de santé, il ne peut être des nôtres !

On se dirige ensuite vers l'assistance et le dépôt de nos bagages et on découvre, pour plusieurs d'entre nous, trop tard, que Roland n'a pu nous suivre et que nous ne lui avons pas dit au revoir ! On passe ensuite les contrôles de sécurité et, là, c'est Henri qui est fouillé ! Après un petit encas en zone de transit, nous sommes prêts à embarquer mais c'est EasyJet qui a décidé de nous faire patienter ! Après une heure de retard, nous montons à bord d'un Airbus A320 direction Ajaccio, temps de vol 50 minutes ! Pendant que certains dorment durant le vol, d'autres batoillent ! Nous arrivons sans encombre sur l'île de Beauté, récupérons nos bagages et, comme nos estomacs se rappellent à nous, c'est tout naturellement que nous faisons un stop à la brasserie de l'aéroport. On découvre l'efficacité française en matière de restaurations. Avant même que nous ayons trouvé où déposer nos bagages, une table pour 18 personnes est dressée et des cartes distribuées. Grâce à une serveuse efficace et à Marie-Louise, qui a géré l'encaissement de chacun, nous avons tous pu nous restaurer et c'est vers 14h.45 que nous embarquons à bord d'un autocar privé en direction de Propriano. Le trajet dure environ une heure et demie et certains font la sieste et d'autres regardent et décrivent le paysage !

Nous arrivons finalement à notre hôtel en fin d'après-midi et prenons nos quartiers. On ne perd pas de temps à s'installer, le stand de glaces d'en face nous fait de l'œil et surtout la Grande Bleue nous attend ! On se rend donc à la plage sous la conduite de Benjamin qui choisit de partir à droite en sortant de l'hôtel. En chemin, on se demande s'il a pris la bonne direction car on traverse la zone de mise à l'eau des bateaux. On demande à un indigène si nous sommes sur la bonne route et, après sa

confirmation, nous marchons d'un bon pas pour aller rejoindre la plage. La mer est chaude et le bain revigorant. On profite de nager mais on ne s'attarde pas sur la plage, il ne faudrait pas manquer l'heure de l'apéro !

Douchés, pomponnés, tous se retrouvent au restaurant de l'hôtel pour l'apéro puis le souper. Au menu des cannellonis au Brocciu (fromage, ayant une AOP, confectionné avec du petit lait de brebis ou de chèvre) : Miam ! Une fois bien restaurés, nous allons rapidement nous coucher car les vacances au GSHV, ça commence avec le petit-déjeuner à 07h.30 !

C'est avec la curiosité de connaître notre guide Agnès et l'impatience de découvrir la splendeur de la Corse que nous glissons gentiment dans les bras de Morphée !

Vers 9h, nous accueillons Agnès, notre guide pour cette semaine de marche.

### **Dimanche 31 mai 2026**

Henri et Raphael

Vers 9h, nous accueillons Agnès, notre guide pour cette semaine de marche.

Itinéraire en boucle sur le littoral en face de Propriano.

Départ à pied de Campomoro, à quelques kilomètres, où le bus nous dépose.

Premier émerveillement : le golfe arrondi et bleu intense de Valinco.

Puis, au début de la marche, découverte d'une maisonnette de pêcheurs du 18ème siècle, en pierres de taille et tuiles romaines, avec son four à pain.

Au travers d'une végétation de basse futaie dans un environnement sec, nous sillonnons le bord de mer, avec ses rochers sculptés par le sel et les embruns.

Cistes, genévriers, myrtes (pour les couronnes des mariées), euphorbe des îles, calicotome spinosa (buisson avec épines utilisées pour piquer les figues) et l'Immortelle d'Italie (goût de curry et utilisée aussi comme anti-inflammatoire) nous donnent peu d'ombre, sous un soleil de plomb.

Après un picnic frugal, nous poursuivons notre périple jusqu'à une des nombreuses tours génoises, construites au 16ème siècle par la République de Gènes, sur tout le pourtour de l'île de Corse, pour signaler les arrivées de bateaux ennemis. Nous visitons celle fortifiée (avec une enceinte) de Campomoro, restaurée et de grand diamètre (15 m).

Sur le trajet de retour, passage intéressant par une ancienne aire de battage du blé, circulaire.

Fourbus et satisfaits par ce premier périple corse, nous rentrons à notre hôtel pour déguster des rougets au repas.

## **Lundi 1 juin 2026**

Valérie et Laurent

La randonnée du lundi 1 juin nous fera découvrir le "sentier du patrimoine de Monacia d'Aullène". Ce sentier parcourt une forêt dense quasi impénétrable composée de toutes les variétés de plantes qui constituent la forêt et le maquis Corse. On y trouve également des amas d'énormes blocs de granit appelés chaos granitiques. Ces amas de blocs prennent parfois des formes qui, avec un peu d'imagination ressemblent à des animaux.

La balade débute par la descente d'un chemin large avec pas mal de marches et blocs pour atteindre la rivière. Arrivés au fond du vallon, Agnès nous montre plusieurs plantes, entre autres, des pins maritimes, des chênes liège, du genévrier de Corse, la Férule qui séchée devient très résistante tout en gardant une certaine souplesse. Les Corses en font, entre autres, des cannes. Elle nous fait également goûter du fenouil sauvage. Nous poursuivons jusqu'au pont qui enjambe la rivière avant d'attaquer une montée plus abrupte avec beaucoup de marches constituées de blocs très irréguliers.

Nous arrivons à proximité de la ruine d'une maison construite en murs de pierres sèches, soit un assemblage de moellons de granit taillés et ajustés sans aucun liant.

La dimension de ces moellons est impressionnante, en particulier les encadrements de fenêtres et portes. On se demande quels moyens ont été utilisés pour soulever de tels blocs jusqu'au sommet de la construction. Une des hypothèses serait que ces constructions aient été réalisées lors du passage d'Astérix et d'Obélix en Corse. La confirmation pourrait se trouver dans l'album « Astérix en Corse » en langue Corse qu'Henri recherche assidûment. Le toit et les planchers se sont effondrés mais des empochements et des encoches à l'intérieur des murs permettent de situer leur emplacement. La maison comportait 3 niveaux : un sous-sol pour le bétail, un étage

d'habitation et les combles pour le grenier.

Un peu plus haut nous découvrons un premier "orii". Il s'agit ici d'un petit grenier.

Définition selon panneau explicatif vu sur le parcours :

*« Les "orii" sont des abris utilisés souvent depuis la préhistoire. Tour à tour habitats ou sépultures, abris de transhumance hivernales, entrepôts agricoles, abris à cochons, agneaux ou cabris, refuge de bandits puis des résistants. Ils ont, au long des siècles,*

*accompagnés les hommes. Témoins de l'histoire tourmentée des luttes, des*

*souffrances et des labeurs de ceux qui ont modelé, arpenté et travaillé cette terre, ils gardent en leur sein tous les secrets et les mystères des siècles passés.*

*Les orii sont implantés dans des tafonis, curiosités géologiques typiques nées de*

*l'érosion de la roche qui crée d'étranges formes en creux et qui constitue un abri propice utilisé depuis la préhistoire. L'eau de pluie, l'action du vent et du soleil, les différences de*

*températures vont entraîner la désagrégation granulaire et la destruction par*

*écaillage de la roche. Ainsi, au fur et à mesure, la cavité se forme et s'agrandit créant ces formes étranges ».*

Pour construire les "orii", on utilisait l'abri naturel que formait un bloc de granit rongé par la tafonisation et on refermait l'espace par un mur en pierres.

Après le repas, nous poursuivons par des chemins faciles, souvent délimités par des murs de pierres et allons à la découverte d'autres "orii" dont un qui servait de sépulture.

La ruine d'un ancien moulin, également construit en moellons de granit, se trouve sur le parcours. On y voit encore le canal d'amenée et d'évacuation de l'eau qui devait faire tourner la roue à aubes horizontale reliée par un axe vertical à la meule (disque de pierre qui tournait sur un autre disque fixe).

Le retour se fait par un chemin, qui à travers la forêt, rejoint le pont emprunté le matin.

Puis nous remontons jusqu'à la route où nous attends le bus.

## **Mardi 2 juin**

Christiane et Anne-Laure

Après une heure de petit bus, nous arrivons au col Saint Eustache à 1000m d'altitude, point de départ de notre rando pour le Mont Saint Petru à 1400m.

Montée régulière dans une forêt dont de nombreux arbres sont calcinés suite à un

incendie en 2009. Le sentier est bordé de fougères aigles.

La forêt débouche sur des plateaux successifs couverts d'énormes blocs de granit, sortes de grandes sculptures.

Au sommet du Mont Saint Petru, la vue est magnifique. Nous découvrons les débris et une aile d'avion dans les rochers dus à un crash en décembre 1981.

Nous pic niquons au sommet puis descendons prudemment sur le sentier caillouteux et raide par endroits. Magnifique journée dans un endroit sauvage.

### **Mercredi 3 juin, journée à Bonifacio**

Frédérique et Olivier

Le mercredi, nous sommes allés visiter Bonifacio, à la pointe sud de la Corse. La constitution des tandems se fait essentiellement selon l'envie de passer du temps, ou non, dans les magasins. En conséquence, la plupart des binômes sont, ce jour-là, de même sexe !

Après environ une heure et demie de bus par une route facile, nous arrivons à Bonifacio. A l'entrée du port, un énorme yacht, le « casino royal », appartenant à un SDF (Sans Difficultés Financières), mais nous n'avons pas essayé de le visiter !

Petite balade ensuite le long du port qui est niché dans une profonde crique et bien animé. Au bout du port, nous repérons « le voilier », restaurant prévu pour le midi.

Puis, nous entreprenons l'escalade de la ville le long d'une rampe avec de nombreuses longues marches à franchir, suivie de nombreuses petites marches presque invisibles pour surprendre les aveugles et malvoyants; mais aucune chute sur les pavés. Ensuite, nous pénétrons dans l'enceinte de la citadelle aux murs extrêmement hauts. La vieille cité médiévale à l'intérieur est magnifique, avec ses ruelles étroites, ses boutiques, ses églises, ses monuments, son artisanat (produits en liège, fabrication de couteaux et de bijoux en corail rouge). Certains points offrent également une vue superbe sur le port, sur les falaises blanches de calcaire

(certaines ont des maisons au sommet), ainsi que sur les alentours, jusqu'au large où l'on peut voir la Sardaigne, à seulement une douzaine de kilomètres.

Puis, nous redescendons au port et nous nous retrouvons au restaurant « Le voilier »

pour le repas de midi, qui est en fait un restaurant gastronomique. Vincent négocie pour que l'on ait un plat du jour pour le groupe, et on nous propose un menu avec petite entrée aubergines bonifaciennes et quelques poissons en plat principal. Quand on demande le prix, petit froid ! Le serveur nous dit qu'il ne sait pas et va demander au patron. Le patron revient et nous annonce 85 euros par personne ! Notre président et notre caissière deviennent pâles, car le prix n'est pas trop GSHV compatible !

Vincent renégocie une réduction du prix de moitié ou presque, moyennant quelques sacrifices sur le menu, notamment l'entrée qui saute et la réduction du nombre de poissons. En fait ce restaurant nous avait été recommandé par notre guide Jessica ( cet après-midi là), qui semble être une bonne copine du patron...

A 14 heures, Jessica vient nous chercher pour une visite guidée de la ville, et nous remontons une seconde fois dans la citadelle.

La visite était très intéressante et vivante, et Jessica nous a raconté plein d'anecdotes savoureuses.

Notamment que les Bonifaciens mettaient les ennemis en fuite en leur balançant des fromages du haut des remparts. Mais pas seulement... Une technique semblable était utilisée pour repousser les prétendants indésirables ! Le protocole de drague à l'époque était un peu différent ! Il fallait repérer une belle sur son balcon et lui faire la cour depuis la rue. L'acceptation des avances était confirmée par un signal lumineux: la lumière dans la maison qui s'allumait et s'éteignait trois fois de suite. Dans ce cas, le prétendant pouvait monter pour... rencontrer les parents de la jeune fille. Et le rejet des avances était indiqué par ... la réception du contenu d'un pot de chambre !

L'accès à l'intérieur des maisons bonifaciennes se fait par des échelles très raides , qui peuvent facilement être retirées pour se protéger des ennemis. Pour cette même raison, les plans de la ville étaient tenus secrets. Les arches sur les façades servaient à supporter des aqueducs pour la distribution de l'eau à l'intérieur de la cité. Cette eau était stockée, et quand les réservoirs débordaient, cela permettait de nettoyer les rues.

La langue bonifacienne est différente du corse du sud, elle-même différente du corse du nord, et n'est plus parlée que par une centaine de personnes.

Le soir, après le souper à Propriano, les dinosaures de plus de 60 ans ont pu encore

enrichir leur vocabulaire grâce au benjamin de l'équipe, en apprenant notamment qu'une femme pouvait être enceinte jusqu'aux os, et non jusqu'aux yeux ! Eh oui, c'est exact, après vérification !

#### **Jeudi 4 juin**

Vos scripts du jour: Hervé et Nadia.

Départ de l'hôtel Bellevue à Propriano pour une petite rando à Porto Pollo, qui s'écrit en Corse: Portu Poddu. Après un trajet en mini-bus, nous y voilà! Nous marchons le long de la mer sur un sentier facile suivi de petites pauses où Hervé et Carole et autres marcheurs, nous font déguster des leckerlis et des fruits secs pour notre plus grand plaisir. Tout au long de ce sentier nous y découvrons des figuiers de Barbarie constellés de fleurs jaunes, des arbustes de myrte en fleurs, dont la baie est utilisée pour une liqueur. Nous trouvons un scarabée à corne de rhinocéros ainsi qu'une cigale. Plus loin, la vue est splendide, nous y voyons la langue de terre pénétrant dans la mer puis la tour de Campomovo et plus à droite la tour de Capuneru. Nous continuons le chemin étroit et ensablé, bordé de genévriers de Phénicie et de calicotomes épineux qui s'amuse à nous griffer. Notre chère guide, Agnès, nous trouve un merveilleux endroit pour pique-niquer à l'ombre des arbres. En reprenant notre trajet, nous sommes émerveillés par la vision de la fameuse plage de sable blanc: plage de Cupabia entre la tour de Capuneru et la tour de Capanolla. Arrivés à la plage, nous dégustons une excellente glace et certains valeureux piquent une tête dans la grande bleue agitée pour se..rafraîchir.

#### **Vendredi 5 juin,**

Philippe et Joel

Départ de la marche depuis le village de Zonza où les pins maritimes se disputent la place avec les chênes verts. Nous empruntons un joli sentier avec des murs en pierres sèches et rencontrons des chênes maritimes centenaires dont la grosse écorce rougeâtre est impressionnante. Nous longeons une rivière moirée de reflets et arrivons ensuite vers un vieux moulin à grain en ruine du

18ème siècle. Plus loin, le sol est tapissé d'ail des ours. La forêt se transforme avec la végétation, et, les blocs de rochers recouverts d'une mousse verdâtre crée ainsi une atmosphère très particulière. Nous contournons un énorme châtaignier d'une circonférence d'environ 8 mètres, et traversons un chaos granitique où les arbres doivent se frayer un chemin entre les pierres. Le sentier Mare à Mare nous conduit maintenant, vers le but de cette journée : les sites historiques Néolithique et médiéval. Après la pause pique-nique dans le parc, nous nous retrouvons devant la chapelle de St-Laurent construite en 1916. Ensuite, nous visitons le site médiéval de Capula avec des logements seigneuriaux, une tour en ruine et des roches creusées de cupules. Nous nous déplaçons vers Cuccurizzu qui est un site de l'âge du bronze avec une forteresse entourée d'un mur d'enceinte et une tour datant d'environ 1800 avant J.C. qui est partiellement rénovée. Le site offre une vue imprenable sur tous les alentours, notamment sur les Aiguilles de Bavella. Puis, nous avons terminé notre périple en traversant un sentier sinueux à travers la forêt.

## **Samedi 6 Juin 2026**

Franck et Benjamin

Départ et arrivée de la randonnée: col de Bavella (à environ 60 minutes de Propriano).

Au col de Bavella, face aux célèbres aiguilles du même nom, nous avons cheminé dans la superbe forêt de Paliri, à l'ombre des pins larici. Là, une curiosité géologique appelée le « trou de la bombe », un trou dans la falaise granitique, attire les promeneurs tout autant que la perspective d'apercevoir des mouflons.

Samedi matin, comme d'habitude petit déjeuner sur la belle terrasse de notre Hotel Bellevue. Puis, trajet à pied jusqu'à l'arrêt bus et voyage avec notre Minibus. Pour la grande partie, c'était le même chemin qu'on avait pris vendredi.

Nous avons à nouveau passé Livia et devant l'hôtel 5 étoiles (Domaine le Mouflon) situé juste avant Zonza avant d'arriver sur le col de Bavella. Sur la route nous avons encore fait une petite halte pour admirer un très grand et vieux châtaignier.

Depuis le col nous avons commencé notre balade: un aller/retour avec une petite variante pour le retour. Chemin principalement dans la forêt, relativement facile

pour la grande partie. A l'aller nous avons pique-niquer (poulet rôti) sur des rochers avec une assez belle vue. On était accompagné par des petits lézards curieux et pas trop craintifs.

Après la pause de midi il y a eu une partie assez technique pour monter au « trou de la bombe ». Près de cette curiosité, se trouvait aussi le site d'un tragique accident d'avion avec 180 victimes en 1981.

Depuis là-haut, on voyait l'autre côté de l'île et même le nord de Sardaigne.

Retour d'abord de nouveau technique et après assez facile avec de très belles vues sur les montagnes, les forêts et le maquis plus bas.

Sur le chemin de retour, avec notre minibus, nous avons fait une halte à Livia pour prendre un premier apéro et/ou visiter un magasin avec des spécialités corses que le groupe a pu goûter.

Arrivés de nouveau à Propriano, un deuxième apéro était offert par Vincent et Carole en présence de notre guide Agnès qui a reçu son pourboire à l'occasion. Plus tard, repas de gala sur la belle terrasse de l'hôtel avec un Pavé de Bœuf en plat principal.

### **Dimanche 7 juin 2026 : Dernier jour**

Vincent et Sonja.

Nous arrivons déjà à la fin de ces magnifiques vacances pédestres, passées dans cette splendide région du sud de la Corse où nous avons eu le privilège de séjourner. Après notre dernier petit déjeuner à l'Hôtel « Le Bellevue », sur notre terrasse habituelle avec vue sur la mer, nous sommes partis à 08h40 de la gare routière, pour arriver à 10h00, après 65 km de route, à l'aéroport d'Ajaccio-Napoléon-Bonaparte. Au retour, comme à l'allé, nous étions dans un grand bus, tous réunis, avec nos bagages.

Après l'enregistrement des bagages, nous nous retrouvons tous au bar de l'aéroport.

Le même bar où nous avons dîné samedi 30 mai, lors de notre arrivée.

Nous remercions Agnès, accompagnatrice en montagne diplômée d'Etat et basée à Propriano, de nous avoir si bien guidés. Elle a su également partager avec nous sa passion et le respect de la nature. Elle nous a fait découvrir sa magnifique région. Les marches étaient variées et riches en découvertes. Merci à tous ceux qui ont œuvré

pour la mise sur pied et la totale réussite de ces mémorables vacances. C'est un immense travail et une grande responsabilité d'organiser de tels voyages. Ces rencontres sont l'occasion pour tous, de partager et faire du sport dans la joie et la bonne humeur. Merci à tous pour votre confiance, votre participation et vos remarquables performances.

Une magnifique aventure ; sachons diffuser et partager ce que nous avons eu la joie de vivre. Notre vol EZS1358, avec easyJet s'est très bien déroulé. Départ 12 :25, arrivée à 13 :40 à Genève. On se dit au revoir à Genève-Cointrin, et au plaisir de se retrouver pour de nouvelles activités sportives.

Un grand merci à Chantal pour sa précieuse relecture.